

LES FÊTES DU CRÉTINIER A WATTRELOS les 7, 8 et 9 juin 1924

Nous rappelons que c'est les 7, 8 et 9 juin que se dérouleront les grandes festivités organisées pour la création d'une Maternité à Wattrelos.

Soies aérien. A minuit, bouquets et embrasement général. Pour les courses et le corso fleuri voir les affiches spéciales et les programmes.



LE COMITÉ ORGANISATEUR DES FÊTES

De gauche à droite, assis : MM. Arthur Lep Albert Lagasse, trésorier. Debout : MM. Arthur Delattre et Eugène Clajou, adjoints; Oscar Werbrouck, Emile Gause

autres, secrétaire; Emile Demortier, président; Louis Commaux; Edouard Bagain, secrétaire aux



M. MAURICE D'HALLUIN président d'honneur

di, concert spirituel; à 14 h., réception de M. Briffaut, député-maire de Wattrelos et des membres de la Municipalité. A 15 h., grand festival, doté de 300 fr. de prix, avec la participation des concurrents du Corso fleuri et de quatre chars artistiques.

avec descente en parachute; à 18 h., fêtes sportives par l'Amicale d'Orau et la salle Pétit; à 20 h., grande fête de nuit par la Patrie de Wattrelos, avec intermède défilant. Pendant les fêtes du lundi la Philharmonie du Crétinier se fera entendre.

Il est rappelé qu'un grand concours d'illumination et de décorations a lieu pour les commerçants et particuliers.

Les forains sont priés de venir tenir leur place, rue de Calais, pour la diçusse.



M. CASIMIR FASTENACKELS vice-président d'honneur

Les demoiselles désirant prendre place sur les chars sont instamment priées de se faire inscrire chez M. Demortier, rue du Crétinier, 53. Celles désirant vendre les petites fleurs au profit de la Maternité, chez MM. Lepoutre, rue Naudin, et Lagasse, rue du Crétinier.

Lundi 2 juin, réunion de commission chez M. Gauseman, rue des Champs. Mercredi 4 juin, réunion de commission chez M. Delannoy, rue des Champs. Les membres du jury et les délégués sont priés d'assister à la réunion chez M. Delannoy.

TOURCOING

Aujourd'hui, LUNDI 2 JUIN : Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. Bibliothèque communale : de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. Cercle d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30. Etablissement municipal de bains : de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 à 18 h. 30.

La réunion trimestrielle du Groupe des Mutués

Dimanche, à 10 h., le Groupe des Mutués a tenu sa séance générale trimestrielle dans la Salle du Gymnase, place St-Jacques.

Le rapport sur l'activité du groupe, ainsi que le compte-rendu de la situation financière, MM. Crispard et Laurent furent, à ce sujet, les communicateurs nécessaires.

Après que M. Delcroix eut remercié M. Bovard du dévouement qu'il apportait au Groupe, communication fut donnée des résultats du scrutin pour le renouvellement de dixième tiers de la Commission. Rien de changé à ce sujet.

Distinction honorifique. — Nous remercions un Journal Officiel de la promotion titre d'Officier d'Académie, de M. Henry Parzy, Co-voqueur dévoué président du Bureau du Conseil d'administration de

Une remise de décorations à l'Harmonie « La Fraternelle »

Dimanche après-midi, à 16 h. 30, dans la salle de la rue de Gaud, 125, M. Manaut, président de la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais, a remis à plusieurs secrétaires de l'Harmonie La Fraternelle, des distinctions attribuées par la Fédération.

M. Manaut était entouré de MM. Verschelde, président d'honneur de La Fraternelle; Dubly, président; Charles Dhérin, chef, et des membres de la Commission.

M. Paul Dubly remercia M. Manaut, quo l'Harmonie, aux sons de marches entraînantes, avait accompagné jusqu'au siège, puis le dévot président, en remettant les décorations aux titulaires, dont nous avons publié les noms, félicita spécialement MM. Dhérin, décoré de l'Étoile Fédérale, et M. Dabily, décoré pour trente ans de présence dans la société.

M. Dhérin exprima sa joie et ses remerciements à cette occasion et MM. Denart, trésorier de La Fraternelle; Maquet, au nom de l'Union Symphonique, et Deverny, au nom de ses anciens élèves lui présentèrent leurs meilleurs vœux.

Des vœux d'honneur clôturèrent cette cérémonie intime et cordiale.

L'École de Tir et de Préparation militaire classée seconde au Concours des Tuileries

Nous apprenons avec plaisir que l'École de Tir et de Préparation Militaire, qui était représentée par 140 de ses membres, sous la direction du lieutenant Hus, dimanche, au Concours des Tuileries, à Paris, s'est glorieusement classée seconde. Cet important concours réunissait les sociétés de préparation militaire de France et des colonies.

L'École de Tir et de Préparation Militaire remporte également le Challenge Du bonnet, le Grand Prix de préparation générale et cinq prix individuels.

Union Post-Scolaire, société de Préparation Militaire

Nous présentons nos sincères félicitations. OUVREMENT D'UNE AVENUE entre le passage supérieur projeté du Thilleul et l'extrémité du territoire de Tourcoing, vers le pont des Couteaux. — Par délibération du 30 novembre 1923, le Conseil municipal a décidé l'ouverture d'une avenue entre le passage supérieur du Thilleul, projeté, et l'extrémité du territoire de Tourcoing vers le pont des Couteaux, et a demandé que ce projet soit déclaré d'utilité publique.

Le 10 h. 30, la grande séance d'études commença dans une des salles de la Préfecture. Elle fut entièrement consacrée à l'audition des communications des membres appartenant aux divers arrondissements.

Le 17 h. 30, M. Vital, sur le vieux clocher de Colermet; M. Lusaud, présente une carte historique et archéologique de Ferrière-la-Grande; M. Doutré, une étude historique et descriptive du jûb de St-Géry, à Cambrai; M. Fernand Creteur, entretient la commission de Martin et Martine, de Cambrai.

Tous ces communications, dont nous devons nous borner à ne donner que les titres, ont été hautement goûtées.

LE NOUVEAU RECTEUR DE L'ACADEMIE DE LILLE

Le Journal Officiel a publié un décret nommant M. Chatelet, doyen de la Faculté des Sciences à l'Université de Lille, dont nous avons donné les titres il y a quelques jours, recteur de l'Académie de Lille, en remplacement de M. Lyon, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

POUR NE PAS ÊTRE DESILLUSIONNÉS après l'essai, exigez le talon tournant caoutchouc WOOD MILNE qui est le plus durable et le plus sûr pour la manœuvre. Il est le complément nécessaire à une belle paire de chaussures. Hommes 2 fr.; Dames, 1.50 la paire. Gros: Tiberghein, 8, Place Notre-Dame, Roubaix.

WENDUYNE-SUR-MER. Royal-Palace Hôtel. Vue sur mer. Pension. Restauration, carte et par fixe. 61736

TRIBUNAUX

COUR D'APPEL DE DOUAI L'affaire des sacs à terre de Valenciennes Samedi, à comparu devant la Cour d'Appel de Douai, présidée par M. le Conseiller Adam, Louis Auguste, veuve Pétrot, inculpés dans une affaire de sacs à terre pendant l'occupation allemande à Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

Le 3 mars 1923, le Conseil municipal de Valenciennes qui avait voté le 15 février 1923, un décret de vote de confiance à l'égard de M. le Maire, a été révoqué par le Conseil municipal de Valenciennes.

LA PREMIERE ASSEMBLEE PLENIERE DE LA COMMISSION HISTORIQUE DU NORD

Hier, dimanche, à 10 h., plus de 60 membres de la Commission historique du Nord, ont assisté, à Lille, à la première assemblée plénière. Ils furent reçus au Palais des Beaux-Arts, par l'aimable conservateur, M. Théodore, qui leur fit visiter le monument en leur expliquant les travaux de restauration.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

Après un déjeuner en commun au restaurant de l'Élysée, les membres se rendirent au Palais Rihour, où ils visitèrent les différents salles de la Commission, dirigées par M. Bruchet, qui leur donna des explications sur la construction de l'édifice, sur ses affectations successives et sa destruction presque totale.

LA VIE SPORTIVE

BOKE DANNY FRUSH BAT CRIQUI par knock-out au huitième round

Paris, 1er juin. — Un public nombreux a fait le déplacement de Montrouge pour assister au match Cricqui-Danny Frush. L'immense arène du Stade Vélodrome présente la même physionomie que pour le match mémorable qui vit la défaite de Carpentier par Silk.



DANNY FRUSH

Les combats préliminaires au grand match ont donné les résultats suivants: Cricqui bat Martinon Tolstov aux points 2-0; Dabily bat Pessotto aux points 2-0; Dabily bat Pessotto aux points 2-0.

Le match Cricqui-Frush Après le combat Pessotto-Tolstov, le public se presse maintenant nombreux dans l'arène et reste debout attendant l'arrivée des deux boxeurs.

Danny Frush arrive le premier, suivi de Cricqui. Les deux hommes se saluent et se dirigent vers le ring. Le public se presse autour du ring.

Après le combat Pessotto-Tolstov, le public se presse maintenant nombreux dans l'arène et reste debout attendant l'arrivée des deux boxeurs.

Danny Frush arrive le premier, suivi de Cricqui. Les deux hommes se saluent et se dirigent vers le ring. Le public se presse autour du ring.

Après le combat Pessotto-Tolstov, le public se presse maintenant nombreux dans l'arène et reste debout attendant l'arrivée des deux boxeurs.

Danny Frush arrive le premier, suivi de Cricqui. Les deux hommes se saluent et se dirigent vers le ring. Le public se presse autour du ring.

Après le combat Pessotto-Tolstov, le public se presse maintenant nombreux dans l'arène et reste debout attendant l'arrivée des deux boxeurs.

Danny Frush arrive le premier, suivi de Cricqui. Les deux hommes se saluent et se dirigent vers le ring. Le public se presse autour du ring.

Après le combat Pessotto-Tolstov, le public se presse maintenant nombreux dans l'arène et reste debout attendant l'arrivée des deux boxeurs.

Danny Frush arrive le premier, suivi de Cricqui. Les deux hommes se saluent et se dirigent vers le ring. Le public se presse autour du ring.

Après le combat Pessotto-Tolstov, le public se presse maintenant nombreux dans l'arène et reste debout attendant l'arrivée des deux boxeurs.

Danny Frush arrive le premier, suivi de Cricqui. Les deux hommes se saluent et se dirigent vers le ring. Le public se presse autour du ring.

Après le combat Pessotto-Tolstov, le public se presse maintenant nombreux dans l'arène et reste debout attendant l'arrivée des deux boxeurs.

Danny Frush arrive le premier, suivi de Cricqui. Les deux hommes se saluent et se dirigent vers le ring. Le public se presse autour du ring.

Après le combat Pessotto-Tolstov, le public se presse maintenant nombreux dans l'arène et reste debout attendant l'arrivée des deux boxeurs.

Danny Frush arrive le premier, suivi de Cricqui. Les deux hommes se saluent et se dirigent vers le ring. Le public se presse autour du ring.

Après le combat Pessotto-Tolstov, le public se presse maintenant nombreux dans l'arène et reste debout attendant l'arrivée des deux boxeurs.

Danny Frush arrive le premier, suivi de Cricqui. Les deux hommes se saluent et se dirigent vers le ring. Le public se presse autour du ring.

Après le combat Pessotto-Tolstov, le public se presse maintenant nombreux dans l'arène et reste debout attendant l'arrivée des deux boxeurs.

Danny Frush arrive le premier, suivi de Cricqui. Les deux hommes se saluent et se dirigent vers le ring. Le public se presse autour du ring.

Football-Association Le Tournoi Olympique Paris, 1er juin. — Le match comptant pour le quart de finale entre la France et l'Uruguay s'est disputé aujourd'hui, au Stade Olympique de Colombes.

Dès 15 heures, un public nombreux attiré par la promesse d'un grand spectacle, se pressait au Stade. On se rappelle que l'équipe de l'Uruguay a battu la Yougoslavie au premier tour éliminatoire, par 6 buts à 0; puis en huitième de finale, les États-Unis par 3 buts à 0, montrant au cours de ces deux matches, une réelle supériorité sur ses adversaires.

L'équipe de France, qui fut dispensée du premier tour par le tirage au sort, fut victorieuse en huitième de finale de l'équipe lettone par 7 buts à 0.

LES EQUIPES A 16 h., le Stade est comble et nul doute que le record de la recette ne soit battu. L'arbitrage de la partie est confié à M. Andersen (Norvège).

Les équipes sont composées de la façon suivante: Uruguay: — But: Masall; arrières: Nasazzi, Ariep; demi: Andrade, Sivechi, Ghiera; avants: Naza, Scarone, Petrone, Cep, Romano.

France: — But: Charlygry; arrières: Domergue, Gravier; demi: Parachini, Bysmaie; avants: Dewaquez, Boyer, Nicolas, Crut, Dubly.

LA PARTIE Dubly a le choix du terrain et choisit le soleil. Le coup d'envoi est donné à 16 h. 05. Aussitôt l'Uruguay descend sur le camp français, qui se dégage par un coup franc. Dewaquez s'échappe et met au-dessus. Un autre coup de Boyer est arrêté par Masall. L'allier droit de l'Uruguay descend et passe à Petrone. Celui-ci dribble Domergue et à 15 mètres, place un shot qui bat Charlygry. Il y a 4 minutes de jeu.

Le jeu revient et une passe en avant de Dubly est reprise par Dewaquez, qui bat parait Charlygry. Un coup de Dewaquez est arrêté par Charlygry; sur le renvoi, Boyer reçoit la balle de Dewaquez et part vers la touche. Dans le style qui lui est coutumier, il dribble l'arrière et contre en retrait; Nicolas, qui a pris la place de Crut, reprend la balle de volée et d'un shot impeccable bat Nasazi et met les équipes à égalité.

FRANCE: 1 — URUGUAY: 1 L'équipe de France, encouragée par le public revient à l'attaque. Dubly, bien servi par Bonnard, arrive jusqu'à la ligne de but de l'Uruguay, où Andrade, coude en un corner pour le France, qui ne donne rien. Le jeu revient vers les buts français. Une série de passes entre le triple centre et le coup franc est en danger. La balle parvient à Urduina qui, à six mètres, botte et marque le deuxième but pour l'Uruguay.

URUGUAY: 2 — FRANCE: 1 Au milieu du terrain, le demi-centre uruguay Sivechi et Masalle se rencontrent. Sivechi est touché par la tête de son adversaire, mais reprend peu après sa place.

Le jeu revient dans le camp français, mais Dewaquez est hors jeu. Un coup franc pour le France ne donne pas de résultat. Une descente des Uruguayens est arrêtée pour hors jeu de Petrone; une autre descente des Uruguayens est arrêtée par Domergue et c'est la mi-temps.

URUGUAY: 3 — FRANCE: 1 Après un quart d'heure de jeu, l'Uruguay marque un nouveau but. A la reprise, le jeu est légèrement en faveur de la France. Boyer, en bonne position, met la balle dehors. Le jeu se maintient dans le camp des Uruguayens. Batmale, qui fit la première mi-temps un peu faible, est maintenant en pleine action. Un coup de Dewaquez pour la France; au contraire Petrone s'échappe du milieu du terrain, prend de vitesse Gravier et à bonne distance, shot. Charlygry touche la balle, mais ne peut empêcher de pénétrer dans ses buts.

URUGUAY: 4 — FRANCE: 1 Les Français, semblent découragés, Dubly, bien servi par Nicolas, est hors jeu. Un bel essai de Scarone frappe le montant de l'Uruguay. Alors que Charlygry paraît battu, Domergue dégage; puis, sur dégageant de Nasazzi, Petrone descend, passe la balle entre les jambes de Gravier. Charlygry se précipite dans les jambes de l'Uruguayen et se blesse.

Le jeu est arrêté un instant; mais le gardien de but français reprend sa place fortement applaudi. Nicolas lance encore une fois Dubly. Le petit ailier français double Nasazzi et descend à 12 mètres, et Nicolas, qui, par le soleil, n'a pu voir la balle, Dewaquez reprend le jeu et met la balle dehors. Une faute de main de Boyer, donne un coup franc à l'Uruguay. Andrade descend avec la balle, la passe à Kock, qui marque un but, shot de 6 mètres.

URUGUAY: 5 — FRANCE: 1 Dès la remise en jeu, Romane descend et marque tout seul le cinquième but pour l'Uruguay. Le jeu est maintenant en faveur de l'Uruguay; l'équipe de France ne peut réagir; les demi-centres épuisés et seul Bonnard fait ensuite impression sur son service. Nicolas à vingt mètres place un dur shot, que Masall arrête.

La fin est sifflée peu après sur le score de 5 buts à 1 en faveur de l'Uruguay. L'Uruguay bat la France par 5 buts à 1.

Paris, 1er juin. — Malgré la concurrence de Colombes, le match qui oppose les équipes représentatives de l'Égypte et de la Suède a attiré un public nombreux au Stade Pershing.

Le coup d'envoi est donné par l'Égypte. Sur une attaque de la ligne d'avant, l'étranger-gauche, au centre Kock, passe au centre Kallio, qui trompe la défense et marque sans peine. Il y a 4 minutes que Ion Jonc, Suède; bat l'Égypte.

Sur un coup franc pour l'Égypte, un shot un peu haut et la défense suédoise s'échappe à l'avantage. Cependant, sur une échappée suédoise, Kock passe à Brommesson, qui rentre un deuxième but pour la Suède.

La phys